IV. Anthropologie, ethnologie, sociologie

Bonner Michael, Ener Mine, Singer Amy (eds.), *Poverty and Charity in Middle Eastern Contexts*

Albany, State University of New York Press, 2003. 345 p.

Le thème de la pauvreté dans le monde islamique n'a pas fait jusqu'à présent l'objet d'études systématiques, contrairement à celui de la charité qui a reçu, dans ce contexte, une attention particulière, spécialement en ce qui concerne l'institution du *waqf* et de la *zakāt.*

L'ouvrage collectif dont traite ce compte rendu s'ajoute aux monographies qui ont vu le jour ces dernières années dans ce domaine. L'objectif de cette publication est donc de contribuer à combler la lacune qui subsiste dans le domaine de l'histoire sociale et de faire la lumière sur certains aspects qui émergent de la relation mutuelle existant entre pauvreté et charité dans le contexte du Moyen-Orient islamique durant une période qui couvre quatorze siècles, avec une référence particulière à l'époque ottomane. En ce qui concerne la base documentaire utilisée par les différents auteurs pour l'élaboration de leurs travaux respectifs, il convient de signaler l'emploi de pièces d'archives, de textes religieux et juridiques, de compositions littéraires, de récits historiques et de journaux. Les quinze chapitres qui constituent cet ouvrage sont organisés par thème en cinq parties et proviennent des exposés réalisés lors d'un congrès tenu au *Center for Middle Eastern and North African Studies* de l'université du Michigan en mai 2000. Ces aspects et d'autres encore sont mis en évidence dans l'introduction du livre.

La première partie, intitulée « Entitlement and Obligation », comporte quatre chapitres qui abordent la conception du pauvre et de sa condition, ainsi que l'intervention de l'État dans la prévention des disettes et des famines, en soulignant le rôle de la charité au moment de renforcer l'ordre hiérarchique social. Dans le premier chapitre, M. Bonner analyse les concepts de pauvreté et de charité dans le contexte historique d'essor de l'islam, en démontrant l'influence qu'exerça sur les pratiques caritatives islamiques la notion de générosité existant en Arabie pré-islamique. Au chapitre suivant, I. Mattson examine une série de définitions proposées par les premiers juristes musulmans et les compare avec celles de leurs successeurs au moment d'aborder comment la notion de pauvreté était comprise en rapport avec la distribution de la *zakāt*. Ce même aspect fait l'objet d'une analyse au chapitre 3, où M.R. Cohen, en se fondant sur les documents de la Geniza du Caire, tente de distinguer quels étaient les pauvres qui méritaient la charité parmi les juifs de l'Égypte médiévale. En ce sens, il révèle le traitement de faveur qui était accordé aux pauvres connus par rapport aux pauvres étrangers dans l'octroi des aides. Dans le dernier chapitre, A. Sabra aborde la question de la fixation des prix étudiée par les juristes musulmans et pratiquée par les dirigeants de l'Égypte mamelouke afin de protéger les pauvres lors des périodes de disette. Il était courant de voir les sultans fournir des aliments à des prix accessibles afin d'éviter les tensions sociales.

La deuxième partie comprend trois chapitres regroupés sous la rubrique "Institutions", dans lesquels la formalisation de la bienfaisance est examinée, avec une attention particulière quant à l'institution du *waqf* considérée comme le moyen par excellence pour subvenir aux besoins de la société islamique. Aux chapitres 5 et 6, Y. Tabbaa et M. Shefer centrent leur étude respective sur le rôle tenu par les hôpitaux islamiques médiévaux. Tabbaa passe en revue différents aspects relatifs à ce type de bâtiments : aspect médical, caritatif, économique et architectural. En ce sens, il aborde leur histoire sous le patronage des califes abbassides de Bagdad, leur conversion pendant l'époque médiévale en institution multifonctionnelle et les facteurs qui ont contribué ensuite à leur décadence. Shefer soutient, au contraire, que l'hôpital islamique a conservé son importance au cours du temps. L'auteur centre son étude sur les trois capitales officielles de l'Empire ottoman (Brousse, Edirne et Istanbul) en mettant l'accent sur le rôle des hôpitaux en tant qu'institutions caritatives à l'époque pré-moderne. Enfin, au chapitre 7, M. Hoexter s'interroge sur le statut social de ceux qui recevaient la charité générée dans l'Alger ottoman, dont bénéficiaient les habitants de cette ville, ainsi que ceux de La Mecque et de Médine. Elle en arrive à conclure que la désignation des bénéficiaires n'obéissait pas toujours à des critères de pauvreté.

Les trois chapitres insérés dans la troisième partie sous le titre « The State as Benefactor » examinent le rôle joué par l'État dans la distribution des aides. L'étude de E. Ginio, au chapitre 8, met en évidence les stratégies adoptées par les pauvres de la ville de Salonique au XVIII^e^ siècle afin d'assurer leur survie face à l'absence de bienfaisance impériale. C'est au XIX^e^ siècle qu'eut lieu un accroissement de l'assistance sociale prise en charge par l'État dans les provinces de l'Empire ottoman. Les travaux de M. Ener et N. Özbek, respectivement aux chapitres 9 et 10 de ce volume, portent précisément sur les initiatives publiques. Ener, d'un côté, tente de connaître à quel point la population de l'Égypte du XIX^e^ siècle bénéficiait de la charité de l'État. Le comportement du gouvernement égyptien en la matière dévoile l'existence de nouveaux mécanismes au moment de venir en aide aux nécessiteux. D'un autre côté, Özbek révèle de quelle manière, entre les années 1876 et 1909, dans l'Empire ottoman, l'assistance impériale représentait une stratégie pour feindre un rapprochement entre le sultan et ses sujets. Les dons jouaient un rôle politique crucial dans la légitimation populaire de l'autorité politique.

La quatrième partie, consacrée à « Changing Worlds », compte trois chapitres dans lesquels il apparaît clairement

BCAI 21 (2005) Bonner Michael, Ener Mine Singer Amy (eds.) : Poverty and Charity in Middle Eastern Contexts, recensé par Ana Maria Carballeira Debasa
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

que la charité constituait un élément important de cohésion sociale, tant au niveau théorique que pratique. Dans le chapitre 11, J.R.I Cole étudie l'image d'un intellectuel égyptien du XIX^e siècle — R. al-Tahtawi — et le traitement que celui-ci confère aux questions relatives à la pauvreté, en décrivant la responsabilité prise par le pouvoir institutionnel envers les pauvres depuis les débuts de l'islam. À d'autres occasions, les élites agissaient ainsi, poussées par des motifs religieux et nationalistes. C'est ce que l'on déduit de l'analyse effectuée par B. Baron au chapitre suivant, où elle met en évidence la formation d'associations de bienfaisance par les membres de l'élite égyptienne de la fin du XIX^e et début du XX^e siècle, ayant le désir d'améliorer les conditions de vie des pauvres. Pour cela, elle réalise une étude sur la vie et le travail d'une femme — L. Ahmad —, qui a lutté pour fournir des aides sociales aux indigents, femmes et enfants en étant les principaux bénéficiaires. C'est concrètement à la question des enfants dans le besoin que se consacre le chapitre 13. Dans ce dernier, K. Libal présente le nombre croissant de programmes élaborés avec l'intention de résoudre les problèmes sociaux dérivés de la pauvreté infantile durant les premières années de la république turque.

Dans la dernière partie du livre, consacrée à « Welfare as Politics », sont insérés deux travaux qui exposent l'extrapolation, à l'époque actuelle, des idées et des pratiques anciennes de pauvreté et de charité. Au chapitre 14, T. Kuran analyse les efforts déployés afin de réinstaurer le système de la *zakāt* comme palliatif à la pauvreté dans les sociétés islamiques contemporaines. Le rôle joué par ce type d'impôt dans l'allégement symptomatique de la pauvreté a été, et continue, d'être insignifiant, contrairement au *waqf* et à l'influence qu'il a exercé dans l'Empire ottoman. C'est à cette institution que se consacre le chapitre 15, dans lequel A. Singer reprend les critiques proférées contre elle, ainsi que la manière dont l'actuelle Turquie affronte l'héritage des fondations impériales.

L'ouvrage est complété par une série de conclusions formulées par N. Zemon Davis dans une perspective comparative, conclusions dans lesquelles sont mentionnés les principaux sujets abordés dans les différents chapitres. Le volume s'achève par des index complets.

Cette monographie est une importante contribution à l'étude de la relation réciproque existant entre les notions de pauvreté et de charité dans la société islamique, et plus spécialement ottomane. L'ampleur de la couverture spatio-temporelle nous fournit une intéressante vue d'ensemble du thème traité. Cette étude, en plus de mettre à notre disposition une quantité considérable d'informations, révèle les possibilités de recherche qu'offre le domaine de l'histoire sociale islamique.

Ana Maria Carballeira Debasa
CSIC - Saint-Jacques de Compostelle

BCAI 21 (2005) Bonner Michael, Ener Mine Singer Amy (eds.) : Poverty and Charity in Middle Eastern Contexts, recensé par Ana Maria Carballeira Debasa
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net